

Les films les plus anciens au Canada

Les Archives publiques du Canada ont récemment terminé la restauration de la plus ancienne collection de films trouvée au Canada. Les 20 films qui composent la collection des frères Flaherty ont été tournés aux États-Unis et distribués par la Thomas Edison Company.

Ces films, qui datent de 1896 et de 1897, ont été projetés à Beaverton, (Ontario) le 8 avril 1897. Certains d'entre eux ont été au nombre des premiers projetés au Canada en juillet 1896.

Historiens et archivistes accordent une attention très particulière aux œuvres cinématographiques de cette période car ce sont là les premières représentations du mouvement sur pellicule. La restauration de cette collection met en valeur quelques-unes des réussites cinématographiques d'avant 1900.

Une version en couleurs du *Butterfly Dance* est digne de mention. À l'époque, chaque image 35 mm était colorée à la main, tâche ardue si l'on songe qu'il fallait de 15 à 18 images à la seconde pour reproduire le mouvement.

Les pièces de la collection constituent le premier programme complet présenté devant un public et comprennent des films d'actualité tels que *Black Diamond Express*, *Train on Bridge* et *Police on Parade*.

Les films ont été apportés au Canada par William White et G. Warden. Après maintes projections à Beaverton et dans les environs, le projecteur et les films ont



Une scène de *Lone Fisherman*, 1897 (Edison).

été gardés dans un sous-sol pendant plus de 50 ans. En 1950, les films ont été donnés au cinéma Strand de Beaverton, où ils ont été assez bien conservés jusqu'en 1967, année où ils ont été présentés publiquement.

Un projet de recherche entrepris à l'université York a permis une entente entre les Archives publiques du Canada et les déposants. Les films, produits à l'origine sur support de nitrate, ont été reproduits sur acétate.

En effet, le vieillissement des pellicules de nitrate de cellulose s'accompagne d'une destruction progressive de l'image. Il a donc fallu recopier ces films sans tarder. Plus de la moitié des films produits avant 1930 sont déjà perdus.

Il a été difficile de restaurer les films car leur long entreposage avait causé leur rétrécissement et les avait rendus friables. On a dû humidifier les films avant de pouvoir les manipuler sans les endommager; ce traitement réussit souvent à enrayer le rétrécissement. Toutefois, les dents et la fenêtre d'une tireuse optique ont dû être modifiées pour que toutes les images puissent être reproduites une à une dans leur intégrité.

Ce travail de restauration a permis la projection de films 87 ans environ après leur production. Ainsi, ces films qui ont si vivement impressionné le public à la fin du siècle dernier seront à nouveau projetés à l'écran.

Ils viendront s'ajouter à la collection des Archives nationales du film, de la télévision et de l'enregistrement sonore.

Artistes canadiens à Boston

Le Conseil des arts du Canada vient d'annoncer qu'une douzaine de groupes et solistes canadiens ont été choisis pour se produire devant des centaines de directeurs de théâtre et de concert, à Boston, du 23 au 25 septembre.

Intitulé *Contact-Boston 83*, l'événement permettra à des imprésarios et agents de rencontrer des promoteurs de spectacle en vue d'obtenir des engagements pour leurs artistes. Le bureau des tournées du CAC et les organismes provinciaux ont déjà tenu et subventionné de semblables rencontres un peu partout au pays.

Les artistes qui feront valoir leurs talents à Boston sont à peu près également répartis entre les provinces Maritimes et le Québec. On y remarque notamment les Ballets Jazz, la compagnie de danse Eddy Toussaint, les mimes Omnibus, le pianiste André Gagnon, l'ensemble vocal Tudor ainsi que la musicienne Chantal Juillet, de Montréal.

La chanteuse Edith Butler, Theatre New Brunswick et le Théâtre populaire d'Acadie représenteront le Nouveau-Brunswick, le théâtre Rising Tide, Terre-Neuve, le quatuor Jarvis Benoit et la troupe Mermaid Theatre, la Nouvelle-Écosse.

Prix en design

Plusieurs sociétés québécoises ont remporté des prix au cours de la remise annuelle des prix de Design Canada, récemment à Ottawa. GSM Design Inc., de Montréal, a mérité six prix dans trois catégories (industrielle, graphique et design d'intérieur), notamment pour le décor intérieur des voitures LRC de Via Rail et pour l'aménagement intérieur de la Banque nationale de Paris, à Montréal. Système D, de Ste-Christine, a remporté un prix pour le design des sacs pour bicyclette de la société Kanuk, de Montréal. Philippe Lalande, de St-Bruno, a reçu un prix pour le design d'un support athlétique fabriqué par Medi-Canada, de Saint-Laurent. Le Centre de recherche industrielle du Québec a mérité un prix pour son coupeviande, fabriqué par K. Pila, de Montréal. Micom, de Montréal, en a mérité un pour son Micom 3000. Consortium Design International a reçu un prix pour le programme d'identification visuelle de la ville d'Outremont.



Une scène de *Black Diamond Express*, 1897 (Edison).

Photos Archives publiques du Canada